

LA LÉGENDE DE SAINT-NICOLAS



Les fêtes de Saint-Nicolas, Nancy, 2017.

Saint Nicolas est chaque année au mois de décembre dans l'esprit des petits et des grands. Mais savons-nous vraiment d'où vient la légende et qui est Nicolas ?

De la véritable histoire de Nicolas de Myre à la légende de saint Nicolas, les pages suivantes proposent aux élèves de mieux connaître un pan de leur patrimoine culturel.

Bonne lecture !

SOMMAIRE

La légende de saint Nicolas.....	P. 3
Nicolas de Myre.....	P. 4
Comment Nicolas est-il devenu un saint ?	
Comment reconnaître les représentation de saint Nicolas ?	
L'histoire des reliques de saint Nicolas	
Les recherches scinetifiques	
Miracles et autres légendes.....	P. 8
L'origine du père Fouettard.....	P. 9
Pour prolonger la découverte.....	P. 10

LA LÉGENDE DE SAINT NICOLAS

L'histoire de saint Nicolas relate de nombreux miracles et légendes qui trouvent leurs origines dans des actions probables de la vie de Nicolas. Parmi ces légendes, celle des trois enfants est la plus connue et a fait de saint Nicolas le patron des écoliers.

Elle raconte l'histoire de trois enfants égarés qui, après s'être réfugiés chez un boucher malveillant, furent découpés en morceaux et mis dans un saloir par ce dernier.

Au bout de sept ans, Nicolas, passant par-là, rencontra à son tour le boucher et délivra les trois enfants.

Les enfants de la région connaissent bien cette légende qui leur est transmise oralement par les adultes au moment des fêtes de Saint-Nicolas à travers des contes ou des chansons populaires.

En voici deux versions chantées :

→ Interprétée par Eddy la Gooyatsh dans le cadre des fêtes 2017.

<https://www.youtube.com/watch?v=frBNKuLdpTg>

→ Interprétée par Lucienne Vernay (extrait de Rondes et chansons de France, Vol. 5) :

<https://www.youtube.com/watch?v=3tdnzl0EsGo>

MAIS D'OÙ VIENT CETTE LÉGENDE ? VOICI L'UNE DES EXPLICATIONS.

Parmi les miracles attribués à Nicolas de son vivant, il en est un qui raconte comment il aurait fait délivrer trois officiers emprisonnés à tort par l'empereur Constantin 1^{er}.

Cette légende fut importée en Occident au Xe siècle avec le culte de saint Nicolas mais interprétée de façon erronée en raison de la représentation du saint, disproportionnée par rapport à celle des hommes. Cette représentation propre à l'iconographie byzantine a conduit les Chrétiens d'Occident à prendre les officiers pour des enfants et la tour de la prison, en haut de laquelle ils se tenaient, pour un tonneau.

L'HISTOIRE DU MIRACLE DES TROIS OFFICIERS EMPRISONNÉS

Pendant la nuit, ces condamnés à mort invoquèrent Nicolas, évêque de Myre. C'est alors que le miracle se produisit la nuit même, lorsque l'empereur vit en songe Nicolas lui ordonnant de libérer les officiers. Constantin se rendant alors compte de l'innocence des officiers, demanda pardon à Nicolas pour son erreur de jugement et décida de libérer les officiers injustement condamnés.

NICOLAS DE MYRE

COMMENT NICOLAS EST-IL DEvenu UN SAINT ?

Nicolas est né vers 270 à Patare, une province romaine de l'Asie Mineure, dans le sud-ouest de la Turquie actuelle. Issue d'une riche famille chrétienne, il hérite, à la mort de ses parents, d'une importante fortune qu'il décide de consacrer à la défense de la justice et à l'aide des déshérités.

Son oncle, archevêque de Myre, admirant la vertu de son neveu, le fit ordonner prêtre. A la mort de ce dernier, Nicolas lui succéda en devenant évêque de Myre vers 300.

De nombreuses légendes sont nées, puisant leurs sources dans des bonnes actions que Nicolas aurait effectuées durant sa vie. Après sa mort, à Myre vers 334, ces légendes relatant des miracles ont été transmises oralement et ont conduit à le considérer comme un saint.

Au moyen-âge, il devient alors le patron des voyageurs et navigateurs, des constructeurs de bateaux, des boulangers, des bouchers, des épiciers, des mineurs, des marchands d'huile, des marchands de grains, des épiciers, des apothicaires, des étudiants et des écoliers, des avocats, des universitaires, des jeunes filles et des jeunes garçons à marier, des enfants.



Jean Crocq, *saint Nicolas*, collection du Palais des ducs de Lorraine-musée lorrain, Nancy. © Photo P.Mignot

COMMENT RECONAITRE LES REPRÉSENTATIONS DE SAINT NICOLAS ?

Chaque saint a son histoire. Aux Xe et XIe siècles, furent écrites plusieurs vies merveilleuses d'évêques de Toul, de Metz ou de Verdun (par exemple : Saint Mansuy, Saint Clément).

Saint Nicolas porte le même vêtement que tous les évêques : la mitre, la chape, la crosse et l'étole.

Ce sont les accessoires et les **attributs*** qui permettent de reconnaître les différents saints.



Une mitre

Une crosse

Une étole

Une chape

Attribut : élément qui rappelle un événement important de la vie du saint.

Saint Nicolas, basilique de Saint-Nicolas-de-Port.

Les quatre statues suivantes appartiennent aux collections du Palais des ducs de Lorraine-musée lorrain. Elles représentent toutes des évêques.
Laquelle est une représentation de saint Nicolas ? Pourquoi ?



1



2



3



4

1,2 et 4: © Photo Ville de Nancy, 3: © Photo P.Mignot

Réponse :

- 1- Saint Hubert, patron des chasseurs. L'animal présent à ses pieds permet de le reconnaître.
 - 2- Saint Blaise.
 - 3- Saint Nicolas, patron des écoliers. Les trois enfants sortant du baquet permettent cette identification.
 - 4- St Guérin, XVIIIe, saint protecteur des troupeaux. Les deux animaux à ses pieds permettent de l'identifier.
-

L'HISTOIRE DES RELIQUES* DE SAINT NICOLAS

A la mort de saint Nicolas et jusqu'au XIe siècle, ses ossements sont conservés dans une église de **Myre***. Ils sont connus dans toute l'Europe dès le moyen âge. En 1087, soixante-deux marins venus de **Bari***, ville marchande italienne dont Nicolas est le saint patron, s'emparent d'une partie des reliques qu'ils ramènent chez eux où une basilique est spécialement construite pour les accueillir.

Quelques années plus tard, en 1098, le chevalier lorrain Aubert de Varangéville y vole une phalange et la rapporte en Lorraine à **Saint-Nicolas-de-Port*** où elle devint un objet de pèlerinage dans une première église construite au début du XIIe siècle.

En 1477, le duc lorrain René II attribua sa victoire sur Charles le Téméraire, victoire qui assura son autonomie au duché de Lorraine, à saint Nicolas et ordonna en signe de reconnaissance, l'édification de la basilique de Saint-Nicolas-de-Port.

Actuellement cette phalange est conservée dans la basilique, placée dans un bras reliquaire.



Relique : Ce qui reste d'une personne vénérée après sa mort. Cela peut être son corps, une partie de son corps ou un objet lui ayant appartenu et qui est gardé en souvenir.

Myre : Il ne reste que des ruines de cette ville antique située dans l'actuelle Turquie.

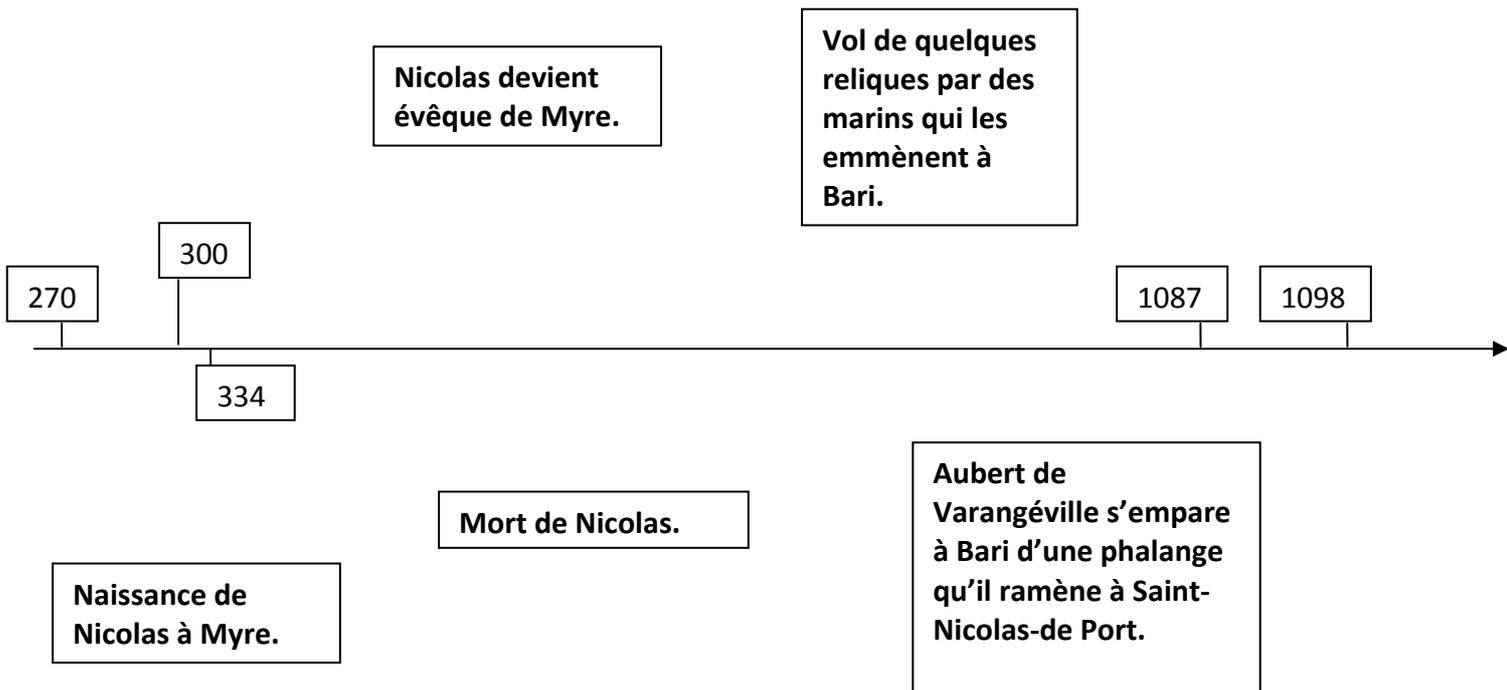
Bari : Ville marchande du Sud de l'Italie, dont Nicolas est le saint patron.

Saint-Nicolas-de-Port : Ville située à une dizaine de kilomètres de Nancy.

Bras reliquaire dans lequel se trouve la relique, basilique Saint-Nicolas-de-Port.



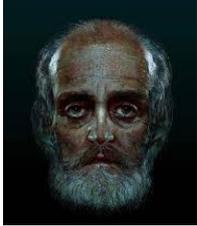
Relie chaque événement à son emplacement sur la frise chronologique.



LES RECHERCHES SCIENTIFIQUES

De récentes recherches scientifiques russes portant sur l'analyse des reliques ont permis de connaître les maladies dont souffrait Nicolas, la façon dont il se nourrissait.... On sait aussi que sa peau était plutôt foncée et qu'il mesurait 1,67 mètre !

Et les chercheurs ont même réussi à reconstituer son visage en étudiant les os de son crâne !



Visage de saint Nicolas, reconstitution, 2014

MIRACLES ET AUTRES LÉGENDES

Un ensemble d'huiles sur bois, daté du XVIe siècle et conservé dans la basilique de Saint-Nicolas-de-Port, relate de nombreux épisodes la vie de Nicolas. En voici quelques-uns.

LA LÉGENDE DU SAUVETAGE EN MER

Un jour où saint Nicolas se rendait en pèlerinage en Terre Sainte, il rencontra un marin et lui prédit qu'une horrible tempête allait se lever en mer. La prédiction se révéla juste. Le marin qui se trouvait sur son bateau avec tout son équipage fut pris dans le mouvement tumultueux des flots. La tempête fut si puissante que tous les passagers se crurent perdus ; mais Nicolas rendit le calme à la mer et les personnes à bord furent sauvées.

Depuis ce jour, les marins ont choisi Saint-Nicolas comme patron de leur corporation.

Lorsque la tempête se lève et qu'ils se sentent en danger, ils demandent au saint de veiller sur eux.

Saint-Nicolas est le saint patron des bateliers, pêcheurs, marins et mariniers, déchireurs de bateaux et débardeurs.

LE CONTE DE L'ENFANT BRÛLÉ VIF

Un jour, une femme présenta à saint Nicolas son enfant, qui, tombé dans le feu, avait perdu la vie. Faisant sur lui le signe de la croix, Nicolas le ressuscita en présence de toute l'assemblée.

Depuis, il est de coutume d'implorer saint Nicolas dans les accidents du feu.

LE CONTE DU VASE D'OR

Un noble avait prié saint Nicolas de lui faire obtenir un fils, promettant qu'en récompense il se rendrait avec ce dernier au tombeau du saint et lui offrirait un vase d'or. Le noble obtint un fils et fit faire un vase d'or. Mais ce vase lui plut tant qu'il le garda pour lui-même et, pour le saint, en fit faire un autre d'égale valeur. Il s'embarqua avec son fils pour se rendre au tombeau de saint Nicolas. En route, le père ordonna à son fils d'aller lui prendre de l'eau dans le vase qui d'abord avait été destiné à saint Nicolas. Aussitôt, le fils tomba dans la rivière et se noya. Mais le père, malgré toute sa douleur, n'en poursuivit pas moins son

voyage. Parvenu dans l'église de saint Nicolas, il posa sur l'autel le second vase. Au même instant, une main invisible le repoussa avec le vase, et le jeta à terre. L'homme se releva, s'approcha à nouveau de l'autel et fut de nouveau renversé. Et voilà qu'apparut, au grand étonnement de tous, l'enfant qu'on croyait noyé. Il tenait en mains le premier vase, et raconta que, dès qu'il tomba à l'eau, saint Nicolas vint le prendre, et le conserva sain et sauf. Sur quoi le père, ravi de joie, offrit les deux vases à saint Nicolas.

LE CONTE DE L'ENFANT ESCLAVE

Un homme riche avait obtenu, grâce à l'intercession de saint Nicolas, un fils qu'il avait appelé Dieudonné. Aussi, il avait construit, en l'honneur du saint, une chapelle dans sa maison où il célébrait solennellement sa fête tous les ans. Or, un jour, Dieudonné fut enlevé par la tribu des Agaréniens et amené en esclavage au roi de cette tribu. L'année suivante, au jour de la Saint Nicolas, l'enfant qui servait le roi d'une coupe précieuse en mains se mit à pleurer et à soupirer en songeant à la douleur de ses parents et en se rappelant la joie qu'ils éprouvaient naguère à la Saint Nicolas. Le roi l'obligea à lui confesser la cause de sa tristesse puis lui dit : « Ton Nicolas aura beau faire, tu resteras ici mon esclave ! » Mais au même instant un vent terrible s'éleva, renversa le palais du roi, et emporta l'enfant avec sa coupe, jusqu'au seuil de la chapelle, où ses parents étaient en train de célébrer la fête de Saint Nicolas.

LE CONTE DU BÂTON D'OR

Un homme avait emprunté de l'or à son voisin, mais ne lui rendit jamais. Cette affaire fut portée devant un juge qui demanda au redevable ce qu'il attendait pour rendre l'argent. L'homme lui assura qu'il avait déjà honoré sa dette. Mais cet emprunteur malhonnête fut bien puni de son mensonge, car en sortant de chez lui, un chariot l'écrasa et brisa le bâton avec lequel il marchait. De cet objet sortirent une multitude de pièces d'or. Le prêteur, qui se trouvait non loin de la scène, était un homme bon et implora saint Nicolas de redonner la vie au mort. Nicolas exhaussa ses prières et ressuscita l'homme qui se repentit aussitôt.

L'ORIGINE DU PÈRE FOUETTARD

Le père Fouettard accompagne traditionnellement saint Nicolas au moment du défilé. Mais d'où vient ce personnage ?

CHARLES QUINT VAINCU

L'idée de ce personnage serait née à Metz en 1552 lors du siège de la ville par l'empereur germanique Charles Quint. Au début du mois de décembre, il fut contraint de lever le siège de la ville, alors défendue par François de Guise, parce que ses troupes se trouvaient décimées par le froid et la maladie. C'est alors qu'un habitant de Metz aurait eu l'idée de se moquer de l'empereur en s'habillant tout de noir et en suivant saint Nicolas dans sa tournée. C'était une manière de montrer que l'empereur ne faisait plus peur à personne, hormis aux enfants.

On trouve également autre explication à l'origine de ce personnage qui, armé d'un fouet, aurait été créé par la corporation des tanneurs pour donner du courage aux habitants de la ville assiégée.

HANS TRAPP

Dans la région de Bitche, ce sinistre personnage est appelé Hans Trapp du nom du chevalier Hans von Drott qui vivait au château de Berwartstein entre 1485 et 1503. Ce chevalier, nourrissant une haine mortelle contre l'abbé du monastère de Wissembourg, Henri e Hombourg, terrorisait les habitants de Wissembourg et des villages appartenant à l'abbaye. Les récoltes furent dévastées et les habitants maltraitées dans le but de nuire à l'abbé. Après sa mort, le souvenir de ce personnage terrifiant a été perpétué dans le folklore populaire sous les traits de Hans Trapp.

POUR PROLONGER LA DÉCOUVERTE

VISITES GUIDÉES

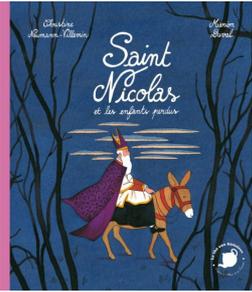
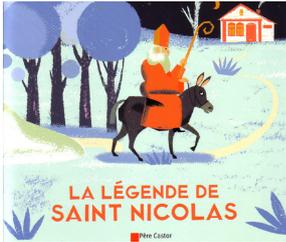
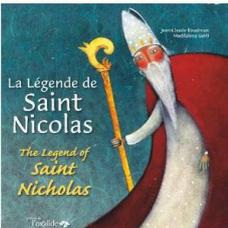
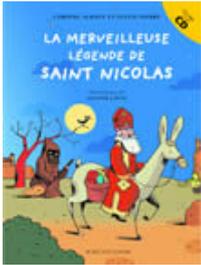
Des visites guidées thématiques sont proposées aux classes de CM1-CM2 des écoles de la ville de Nancy dans le cadre d'un parcours intergénérationnel.

- **A la Bibliothèque Stanislas** : la visite permet de découvrir le riche fonds consacré au personnage et à la légende (documents iconographiques, écrits...).
- **Aux Archives municipales de Nancy** : cette visite guidée permet de découvrir le lieu (fonctionnement, missions, fonds...) et se prolonge par un atelier de recherche pendant lequel les élèves, munis d'un carnet de chercheur, se plongent dans des documents authentiques relatifs aux fêtes de Saint-Nicolas.

Renseignements et inscription pour ces visites : Anne- Laure Liébaux – anne-laure.liebaux@mairie-nancy.fr – 03.83.17.86.70

BIBLIOGRAPHIE JEUNESSE

La légende des trois enfants est racontée dans de nombreux ouvrages de littérature jeunesse. En voici quelques versions.

			
<p>Saint Nicolas et les enfants perdus, Christine Naumann-Villemin, éditions Feuilles de menthe, 2013.</p>	<p>La légende de saint Nicolas, Robert Giraud, éditions Flammarion, 2002.</p>	<p>La légende de saint Nicolas / The legend of saint Nicholas, Jean-Claude Baudroux, éditions de l'Oxalide, 2010.</p>	<p>La merveilleuse légende de saint Nicolas, Corinne Albaut et Sylvie Pierre, éditions Actes Sud Junior, 2007.</p>

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

Tous les ouvrages suivants sont disponibles à l'espace Jeunesse de la Médiathèque Manufacture de Nancy.

ALBUM

- A la Saint Nicolas / Catherine de la Clergerie ; ill. Nathalie Baillet.- Desclée de Brouwer, 2003
- Un cadeau pour l'âne / Laurence Bourguignon ; ill. Nathalie Polfliet.- Mijade, 2008
- L'histoire de Saint Nicolas et du Père Fouettard / Sylvain Thomassin ; ill. Dominique Debeire. Ed. du chat sauvage, 1991
- La légende de Saint Nicolas / ill. Marine Hézarifend.- Ed. Serpenoise, 2002
- La légende de Saint Nicolas / Charlotte Mollet.- Didier jeunesse, 2001
- La véritable histoire de Saintr Nicolas / Michel Cordeboeuf ; ill. Thierry Chapeau.- Ed. du Bastberg, 2002

CONTES

- La légende de Saint Nicolas / Jean-Claude Baudroux ; ill. Emmanuelle Pereira.- Ed. du Bastberg, 1998
- Saint Nicolas : sa véritable histoire / Thomas Pion.- La Renaissance du livre, 2003
- Saint Nicolas raconté par un ami de son âne / Jean Egen ; ill. Claude Lapointe.- Bueb et Reumaux, 1985

DOCUMENTAIRES

- Les plus belles Saint-Nicolas en Lorraine : histoire, traditions et art de vivre / Marie-Hélène Colin. Ed. Place Stanislas, 2009
- Histoire de Saint Nicolas / René Bastien ; ill. Sylvia Chieu. Ed. Serpenoise, 1998
- La légende de Saint Nicolas/ Marie-José Strich. Ed. Ouest-France, 1998
- Saint Nicolas / Jean-Marie Cuny.- Imagerie d'Epinal, 1987
- Saint Nicolas / Philippe Duley.- Ed. de l'Est, 1990

LIVRE – CD

- La légende de Saint Nicolas / ill. Péhel.- Ed. Gens de Lorraine, 2010
- Noël et Saint Nicolas / ill. Danièle Schultess.- Ed. Gens de Lorraine, 2005

POUR ABORDER LES CONTES ET LÉGENDES EN ARTS PLASTIQUES

De l'école maternelle au collège : **Arts visuels & contes et légendes**, P. Bertrand, A. Borsotti et B. Laurent, Editions du CRDP, 2009.

